

Cher lecteur de fantasy,

L'amour demeure un beau sentiment, quelquefois partagé, d'autres fois ignoré...

Quand il concerne une héroïne de roman, un personnage imaginaire, une toute jeune femme animée autant par une flamme intérieure qu'une énergie extérieure, il suffit d'un pas pour être entraîné dans son sillage aux allures de rêve éveillé, tel un songe empli de douceur et de chaleur, une illusion qui ne devrait jamais cesser. Et, pourtant, toute histoire possède une fin...

Alors les rêves se réalisent-ils ? La question mérite d'être posée et une réponse se doit d'être apportée.

Il en est certains, utopiques, qui, à juste titre, ne deviendront jamais vrais parce qu'aucun esprit ou aucune main ne sera susceptible d'agir et de modifier le cours d'un destin.

Il en existe d'autres qui peuvent être entendus par quelqu'un, quelque part, capables de créer un revirement de situation et de satisfaire une attente... ou, tout du moins, essayer.

*« Ses yeux fixés sur sa liseuse, il tapotait doucement le bord de l'écran, désirant retenir chaque détail de ce qu'il présentait d'elle. Était-elle vraiment ce qu'elle paraissait être ou une autre qu'elle dissimulait soigneusement derrière son apparence inaccessible ? Que n'aurait-il pas donné pour le savoir ? Si seulement les rêves pouvaient se réaliser... »*

*Sans s'en même apercevoir, il ferma les paupières, emporté par des songes qui le ramenaient toujours vers elle, irrésistiblement, mais jusqu'à présent sans espoir.*

*Un froid mordant raviva sa conscience endormie. D'un geste, il resserra ses bras autour de lui, cherchant la veste qui aurait dû le réchauffer, mais, de veste, point. Cette absence perturba son esprit encore engourdi et le força à se réveiller totalement. Lorsque ses yeux s'ouvrirent, ils ne découvrirent qu'un noir profond qui l'enveloppait et une complète incompréhension le paralysa. Mais où était-il donc ? Tentant en vain de rassembler ses souvenirs, il ne lui revint que la pièce dans laquelle il devait s'être assoupi et, sans conteste, soit un morceau de sa vie lui échappait, soit il perdait la raison.*

*Alors que, petit à petit, ses yeux s'habituèrent à l'obscurité, une faible lueur lui parvint dans la nuit. Hésitant un instant, il finit par se décider et se releva, chancelant vaguement sur ces jambes encore incertaines. Redevenu perméable à ses émotions, il sentit une onde glacée parcourir sa colonne vertébrale et le souffle lui manqua. Indubitablement, une forme de peur venait de s'insinuer dans son cœur, lui ôtant toute réactivité et affolant son cerveau d'idées toutes plus saugrenues les unes que les autres. Mais que lui arrivait-il ? Au prix d'un effort sur lui-même, il déglutit, se ressaisit et entreprit d'avancer lentement, pas à pas, cherchant dans la pénombre la voie la plus courte qui le mènerait vers cette lumière lointaine. Il se voulait silencieux, agile comme un chat et se découvrait plutôt maladroit et peu discret. Il aurait souhaité en rire, mais sa gorge serrée l'en empêchait. De plus, alors que, peu à peu, ses pas le rapprochaient de son objectif, quelque part en lui, s'épanouissait un fol espoir qu'il ne parvenait pas à balayer. Son désir le plus intime, le plus secret allait-il s'accomplir ? Il aurait pensé que cette idée lui donnerait des ailes, mais ce ne fut pas le cas. Au contraire, il ralentit encore tandis qu'une envie de faire demi-tour déroutait son esprit. Cependant, un homme sur le point de réaliser le plus beau de ses rêves se doit de ne pas renoncer et d'avancer vers sa destinée, même si cette dernière risque de faire basculer sa vie.*

*Quel délai mit-il pour rejoindre la lumière diffuse, il l'ignora, comme il avait tenté d'être sourd au bruit de chacun de ses pas lors de sa progression. Quand il parvint à la clairière, le cœur battant à tout rompre, il s'immobilisa et l'observa. Elle était là, assise auprès du feu, son regard apparemment perdu dans le brasier, sa robe blanche éclairée de nuances dorées qui allaient et venaient au gré de flammes. Elle ne pouvait que l'avoir entendu et, pourtant, elle ne bougea pas, ses traits partiellement cachés par ses cheveux. Silencieux, il se figea, apeuré de briser d'un seul geste ou d'un simple mot cet instant hors du temps.*

*Quand, enfin, elle releva la tête et tourna son visage vers lui, il découvrit ses yeux pailletés par les plus grands mystères du monde et son cœur se serra. La cruelle confirmation de ce dont il se doutait l'étreignit, elle n'était déjà plus tout à fait une femme comme les autres. Possédée par une magie exclusive, elle échappait au règne des mortels.*

*— Êtes-vous perdu ? demanda-t-elle avec douceur.*

*Que peut donc bien dire d'intelligent un homme dans une situation aussi fantastique ? Il chercha longtemps avant d'articuler lentement :*

*— Je le crains...*

*Lui apparaissait-elle comme il l'avait imaginée ? Il se sentait incapable de répondre à cette interrogation cruciale, car s'était effacée l'image qui avait flotté dans son esprit au cours de toutes les aventures dans lesquelles il l'avait accompagnée. À présent, il ne la voyait plus que telle qu'elle se présentait à lui, son visage un peu triste, ses yeux illuminés et, cependant, si sombres, sa silhouette élancée qu'il aurait pu croire délicate s'il n'avait été sensible à la puissance qui se dégageait d'elle.*

*— Approchez-vous du feu pour vous réchauffer, lui proposa-t-elle dans un geste gracieux.*

*Sans réfléchir, il obtempéra et s'assit sur un tronc d'arbre, juste en face d'elle. Il voulait remplir son regard de chacun de ses mouvements, de chacune de ses expressions afin de les graver pour toujours dans sa mémoire.*

*Incapable de sortir de cette forme de silence qui semblait plus les unir que des mots, étrangement, il se sentit apaisé, comme si la seule présence de cette femme, si jeune, pouvait effacer tous ses chagrins intérieurs, toutes les inquiétudes de sa vie. Il aurait pu passer son existence là, simplement à l'observer parce qu'elle réveillait en lui le cœur de l'homme qui s'était éteint et qui, soudain, ne cherchait qu'à renaître. Elle avait été son rêve, dorénavant, elle serait son flambeau, celle qui le pousserait en avant et lui donnerait à jamais envie de vivre pleinement.*

*Quand elle se leva, il se troubla à l'idée presque insupportable de la voir aussitôt s'évanouir en parcelles de lumière avant de s'apercevoir que, derrière elle, l'aube était sur le point d'apparaître. Lui aussi se redressa, conscient que ce moment privilégié entre tous touchait à sa fin. Contournant le feu qui mourrait lentement, elle se rapprocha de lui et posa avec douceur sa main sur son bras. Il tressaillit à son contact.*

*— Certains voyages se terminent quand le jour renaît... Saurez-vous poursuivre le vôtre ?*

*Il hocha la tête pour lui faire plaisir, incertain de comprendre le sens profond de sa question. Quel message avait-elle voulu lui transmettre ?*

*Le visage d'Aila s'illumina d'un sourire qui le bouleversa, puis elle disparut sous son regard en une myriade de petites lueurs. Alors que tout son cœur d'homme aurait cherché à la retenir, il*

*n'esquissa pas le moindre mouvement. Certaines femmes ne se retiennent pas, mais leur brève incursion dans votre vie laisse une trace indélébile, une forme de chaleur qui rend votre existence plus belle. L'Oracle de Tennessee appartenait à cette catégorie-là et jamais il ne l'oublierait.*

*L'âme gorgée de bonheur, il ferma les yeux un instant pour s'imprégner de cette sensation si rare et, quand un bruit le fit sursauter, il les rouvrit aussitôt pour découvrir sa liseuse à terre, heureusement intacte. Rassuré, il les referma de nouveau. Il était trop tôt pour émerger, son rêve n'était encore achevé...*

*À vous de poursuivre ce songe éveillé aussi longtemps que vous le désirerez... »*

Catherine Boullery